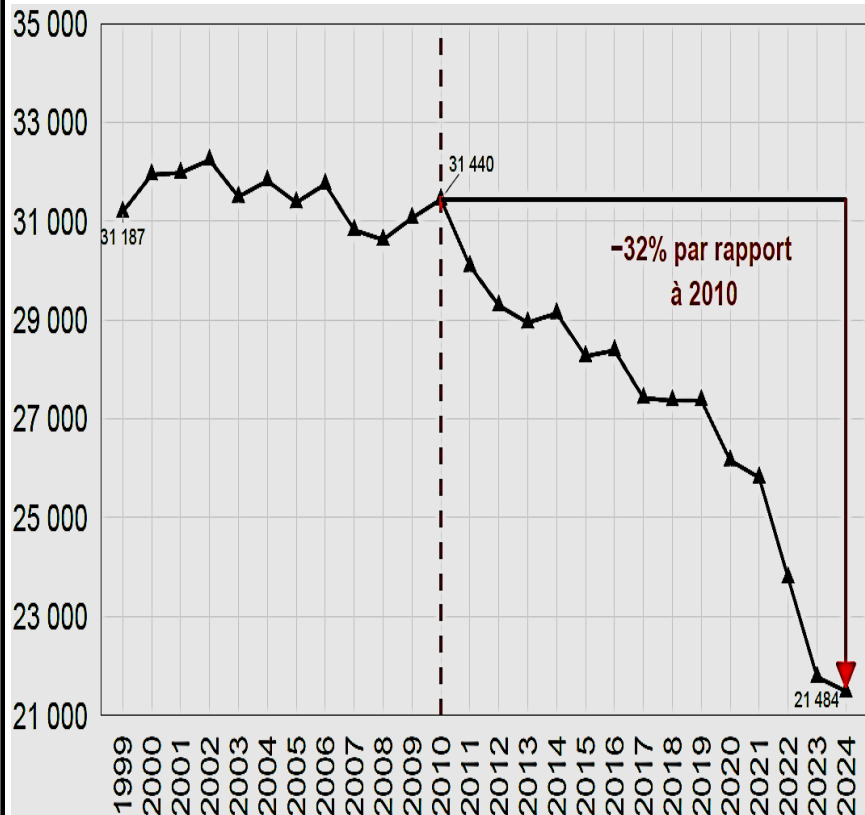


### 1. Nombre de naissances domiciliées à Paris (Période 1999-2024)

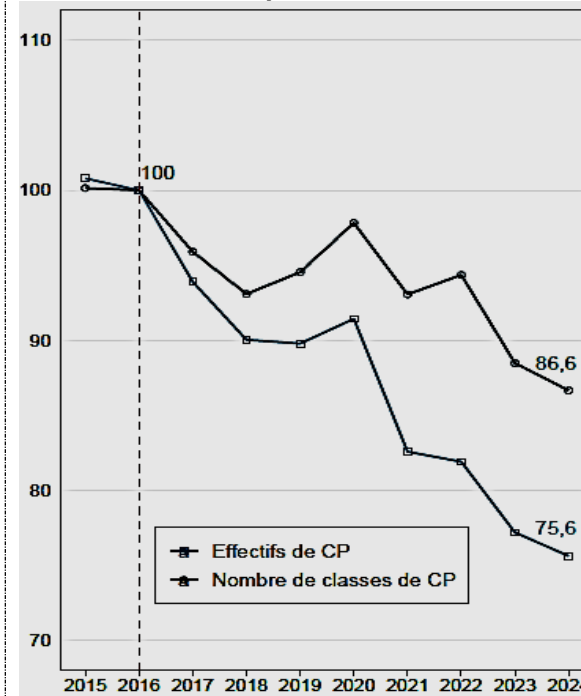


Champ : Ensemble des naissances domiciliées à Paris.

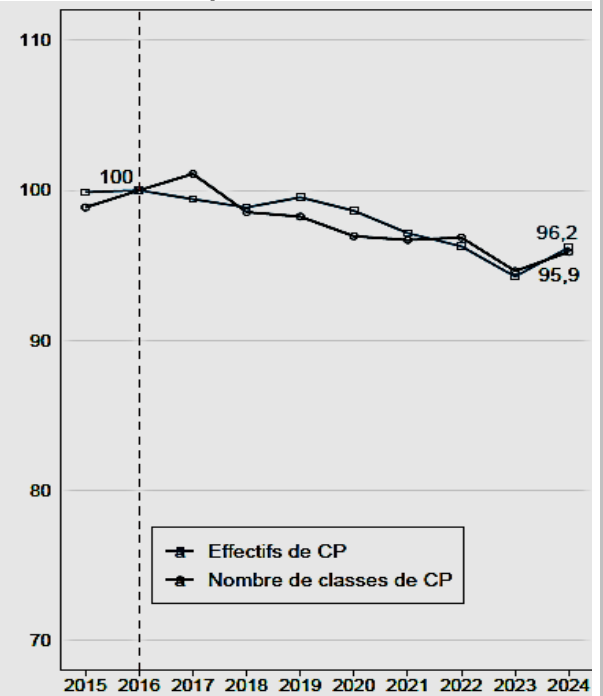
Source : Naissances domiciliées à Paris (Insee, 2025a).

### 2. Effectifs et nombre de classes de CP à Paris selon le secteur d'enseignement (Base 100 en \_\_\_\_\_ ?)

Dans le public...



... et le privé sous contrat



Note : Les séries sont exprimées en base 100 en \_\_\_\_\_, qui correspond au pic des naissances enregistrées six ans plus tôt (figure 1).

Champ : Élèves scolarisés en CP dans les écoles publiques (hors éducation prioritaire) et dans les écoles privées sous contrat de la capitale.

Source : Effectifs du premier degré par école (MEN-DEPP, 2026a).

#### A. Des données brutes au taux de variation...

- ➔ Rappelez l'intérêt d'une donnée brute. Vérifiez le calcul « **-32 %** » en décomposant sa logique (évolution → relative → en %)
- ➔ Rappelez les 3 qualités du taux de variation et faites une phrase interprétative à partir de l'objet d'étude

#### B. ... et du taux de variation aux indices dynamiques...

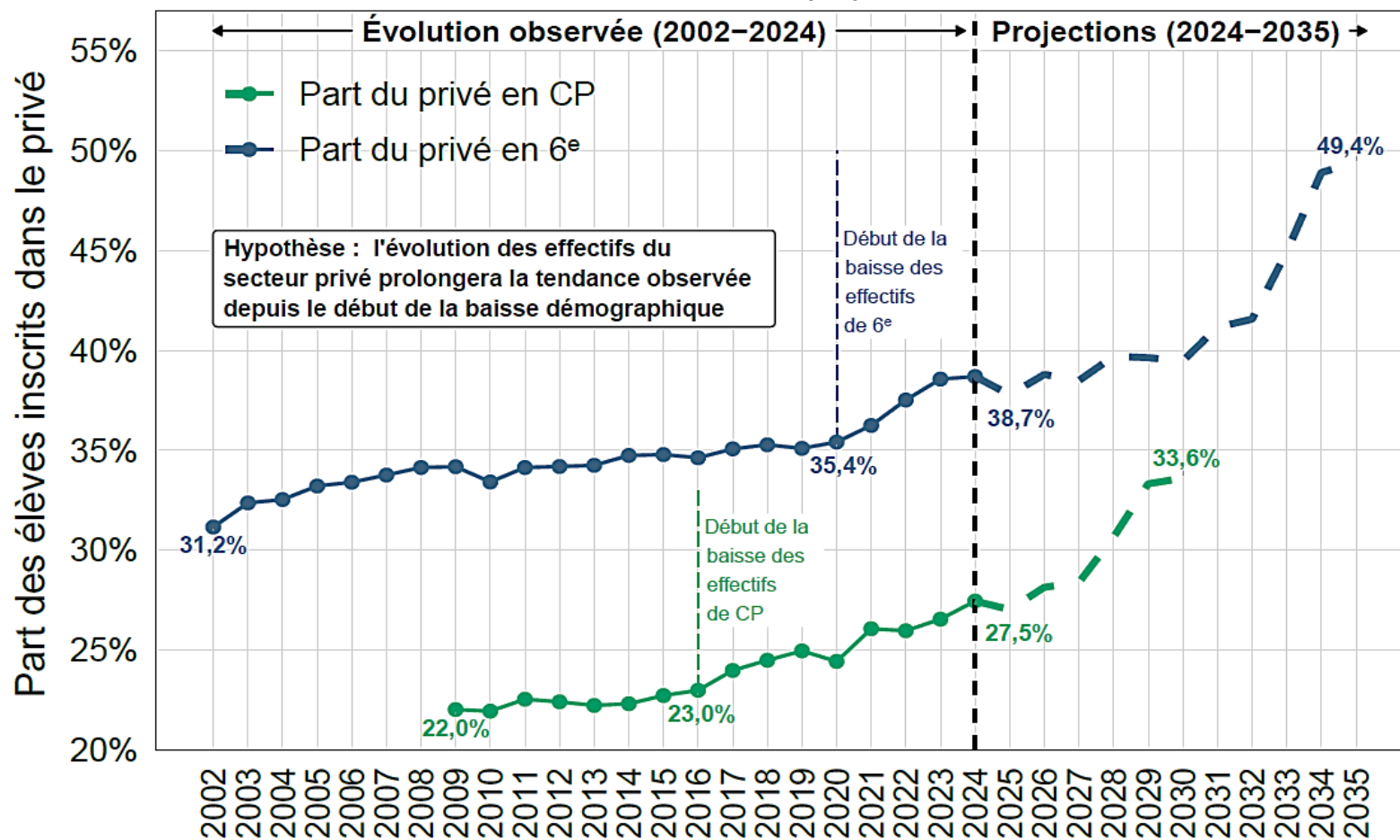
- ➔ La notion de base : divisez les naissances de 2010 par celles de... 2010 puis multipliez par 100. Pourquoi ce calcul n'est pas en % ?! Divisez les naissances de 2024 par celles de 2010 puis multipliez par 100. Pourquoi le statisticien dira que la base des naissances est 2010. Quelle correspondance pouvez-vous établir entre le taux de variation (A) et le deuxième indice ?
- ➔ Interprétez les données du document 2 après avoir précisé la base.

suite

5. ... et quand les baisses (variations relatives) deviennent des hausses (proportions) : paradoxes apparents.

- Faire une phrase interprétative de la donnée « 22 % » en identifiant le dénominateur puis le numérateur
- Mesurez l'évolution du poids des effectifs du privé en 2024. Pourquoi n'est-ce pas un taux de variation ?
- A partir de la donnée « 23 % » pourquoi peut-on y voir un paradoxe ? Comment le document 2 permet de résoudre ce paradoxe ?

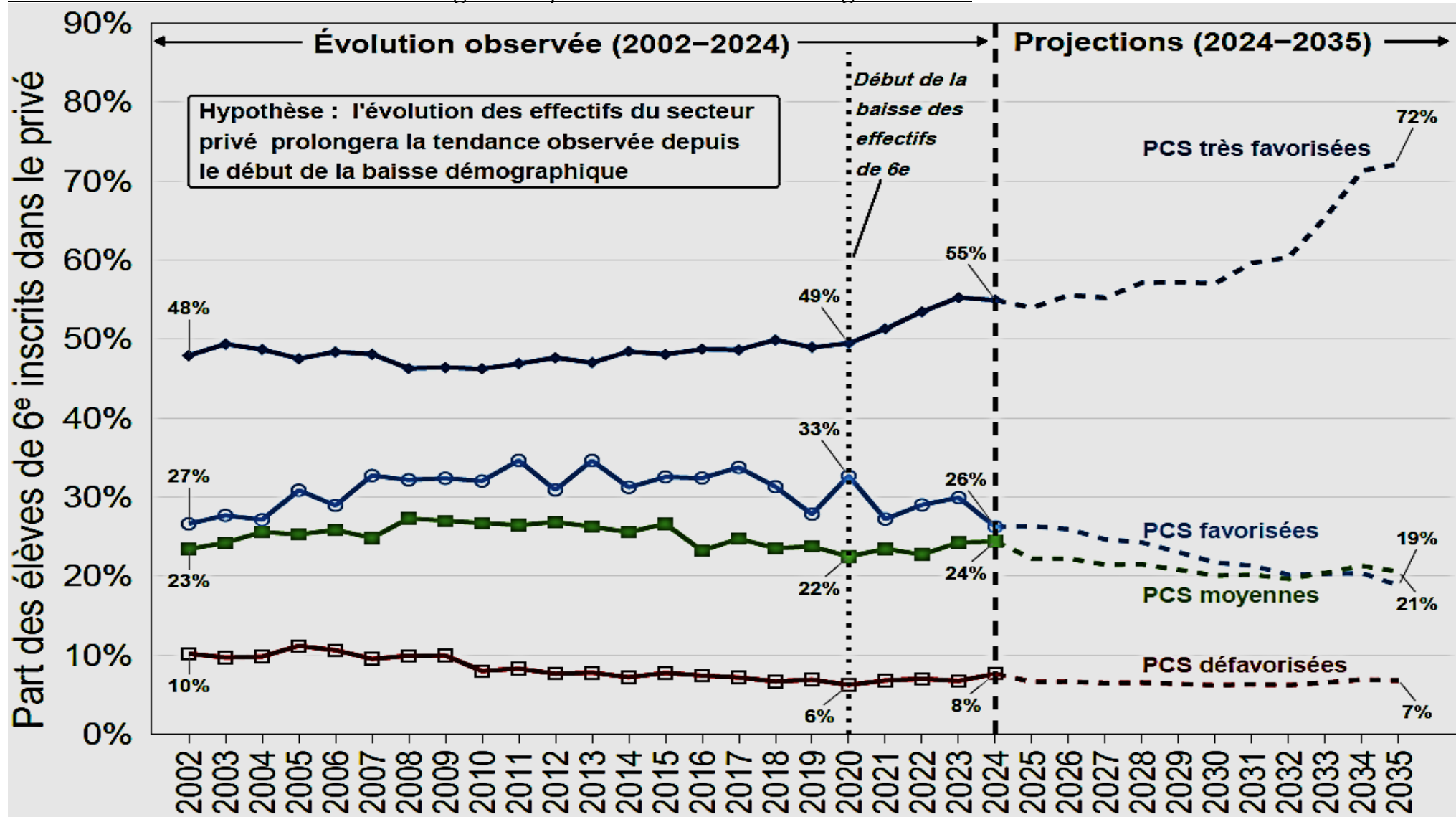
### 3. Part de l'enseignement privé sous contrat à Paris : évolutions observées et projections



Champ : Élèves scolarisés en CP (courbe verte) et en 6<sup>e</sup> (courbe bleue) à Paris.

Sources : Naissances domiciliées à Paris (Insee, 2025a) ; effectifs du premier et du second degrés par établissement (MEN-DEPP, 2026a,b).

Part des élèves de 6e inscrits dans l'enseignement privé à Paris selon leur origine sociale



**Lecture** : Sous l'hypothèse que l'évolution des effectifs de 6e dans les collèges privés sous contrat prolongera la tendance observée depuis le début de la baisse démographique (-0,36% par an), la part des élèves de 6e issus de professions et catégories socio-professionnelles (PCS) très favorisées scolarisés dans un collège privé sous contrat atteindrait 72% en 2035.

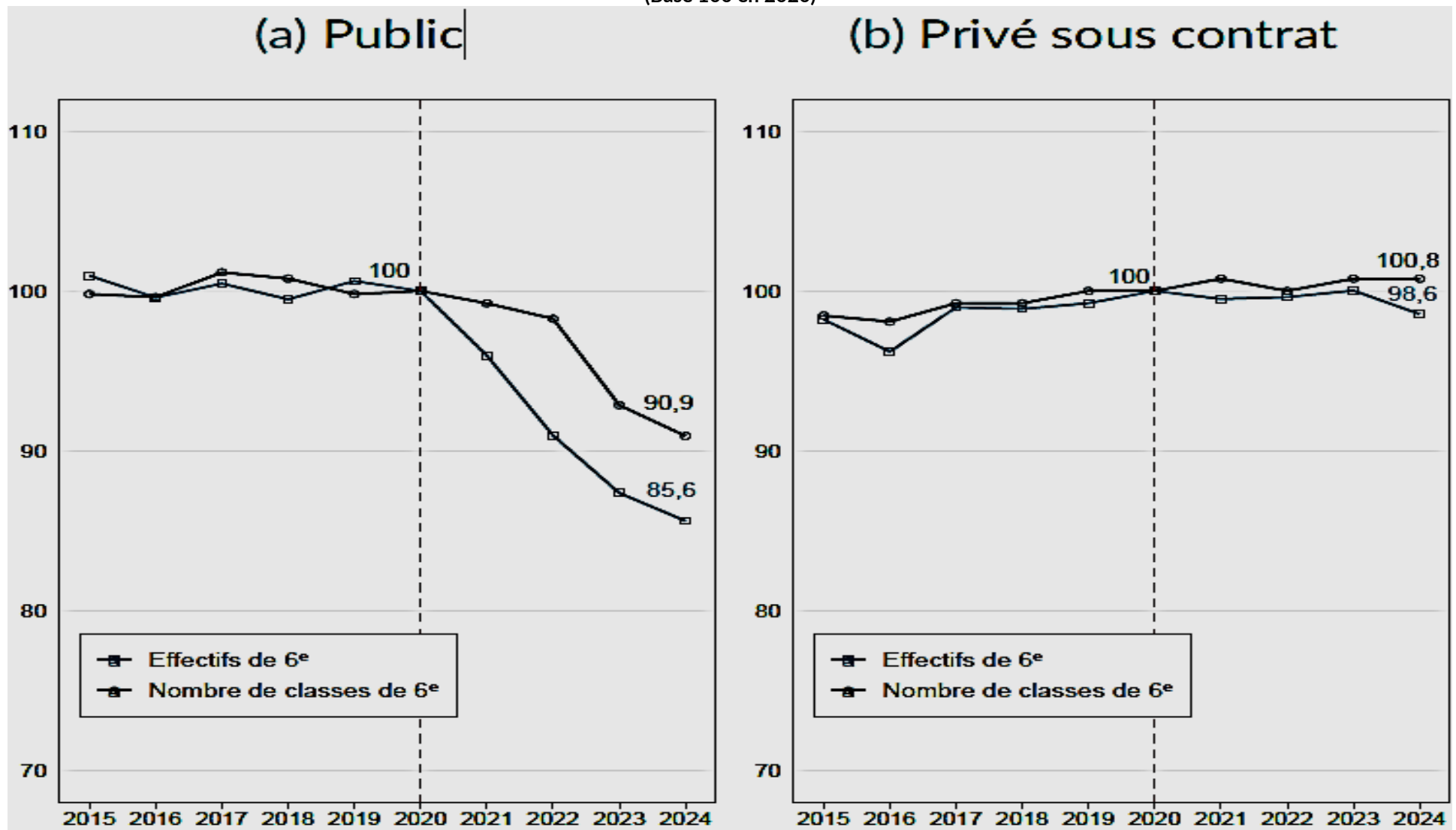
**Notes** : Les hypothèses de projection sont présentées dans l'encadré 1.

**Champ** : Élèves scolarisés en 6e à Paris.

**Sources** : Naissances domiciliées à Paris (Insee, 2025a) ; effectifs du second degré par établissement (MEN-DEPP, 2026b).

## Effectifs et nombre de classes de 6<sup>e</sup> à Paris selon le secteur d'enseignement

(Base 100 en 2020)



**Lecture :** Les effectifs de 6<sup>e</sup> des collèges publics ont diminué de 14,4% entre 2020 et 2024, tandis que le nombre de classes de 6<sup>e</sup> a diminué de 9,1% au cours de la même période.

**Note :** Les séries sont exprimées en base 100 en 2020. Le pic des naissances de 2010 correspond aux cohortes entrées en 6<sup>e</sup> en 2021; un décalage d'un an est appliqué afin de neutraliser la baisse des effectifs consécutive à la pandémie de Covid-19.

**Champ :** Élèves de 6<sup>e</sup> des collèges publics et privés sous contrat de la capitale.

**Source :** Effectifs du second degré par établissement (MEN-DEPP, 2026b).